

schnittenen Blumen, einen Sperling gestickt auf der Brust und einen Gürtel von Büffelhorn; die Militärs ein Seepferd.

Ein solches Zeichen der verschiedenen Rangklassen der Mandarinen an Glasknöpfen oder Pfauenfedern konnte aber den Europäern um deshalb nicht gegeben werden, weil die Kleidertracht derselben nicht ermitteln liess, wie das eine oder das andere Zeichen daran getragen werden sollte.

Den Chinesen war indess genugsam bekannt geworden, wie die europäischen Fürsten Tapferkeit und militärische Leistungen belohnen, deshalb wurde ein anderes Anknüpfungsmittel gefunden und nach diesem Muster von dem chinesischen General-Gouvernement jenes Truppen-Corps die Prägung eines Ordens in Form einer Medaille vorgeschlagen, was die Genehmigung des Kaisers erhielt.

Nach den dem *Moniteur de l'Armée* aus China am 2. November 1864 zugekommenen Nachrichten hat darauf der Kaiser von China zur Erinnerung an den heldenmüthigen Tod des Admirals *Protet* am 17. Mai 1862 und an die grossen Dienste, welche ihm durch die Hingebung und Initiative dieses Mannes Frankreich im Kriege gegen die Taipings geleistet, einen „Drachen-Orden“ gestiftet, auf welchem sich der Kaiserliche Drache mit 5 Klauen und die Inschrift in chinesischer Sprache befindet: „Vor ihm erbleicht der Löwe und verstummt der Tiger.“

Allen europäischen Militärs, welche an den Operationen gegen die Taipings Theil genommen haben, wurde diese Medaille verliehen und haben die Franzosen deren allein 100 in Silber und 40 in Gold erhalten.

Table VI
No. 4. Der Orden hat 3 Klassen, Gold, Silber und Bronze,
No. 5. und wird an einem hellgelben, gerippten Bande auf der linken Brust oder im Knopfloche getragen.

Ausserdem hat der Kaiser von China als besondere
No. 6. Auszeichnung eine geringe Anzahl goldener Medaillen prä-
No. 7. gen lassen und hochstehenden Personen verliehen, welche sie an einem dunkelgelben gerippten Bande tragen.

Eine solche besitzt Se. Durchlaucht der Rittmeister im Königlichen preussischen 2. Garde-Dräger-Regiment, Prinz zu Sayn-Wittgenstein-Berleburg und hat die Gnade gehabt, dieselbe dem Verfasser zur Disposition zu stellen. (1867.)

Königreich Dänemark.

Militär-Medaille.

Der König hat auf den Vorschlag des Kriegs-Ministers befohlen, dass künftig (Januar 1854) den Unteroffizieren der Armee, welche sich durch ihren Eifer und ihre Pünktlichkeit im Dienst ausgezeichnet haben, Medaillen zuerkannt werden. Diese Medaillen werden von

un moineau, brodé sur la poitrine, et une ceinture de corne de buffle; les militaires, un cheval marin.

Mais une telle marque des différentes classes des mandarins à des boutons de verre ou plumes des paon ne pouvait être donnée aux européens, parce que leur vêtement ne laissait point reconnaître comment telle ou telle marque dût être portée.

Cependant les chinois avaient reçu connaissance de la manière dont les princes européens récompensent la bravoure et les faits militaires; on trouva donc un autre moyen: le gouvernement-général chinois de ce corps de troupes proposa, d'après ce modèle, l'empreinte d'un ordre en forme de médaille qui reçut l'approbation de l'Empereur.

Selon les relations parvenues de Chine au „*Moniteur de l'armée*“, le 2 Novembre 1864, l'Empereur de Chine a institué — en mémoire de la mort héroïque de l'amiral *Protet* le 17 Mai 1862 et des grands services que la France, par le dévouement et l'initiative de cet homme, lui avait rendus dans la guerre contre les Taipings — un „ordre du dragon“ sur lequel se trouve le dragon impérial à 5 griffes et l'inscription en langue chinoise:

„Devant lui le lion pâlit et le tigre devient muet.“

On accorda cette médaille à tous les militaires européens qui avaient pris part aux opérations contre les Taipings, et les Français seuls en ont reçu 100 en argent et 40 en or.

L'ordre a trois classes: or, argent et bronze; il est porté, à un cordon clair-jaune cannelé, sur la poitrine gauche ou à la boutonnière.

Outre cela l'Empereur de Chine a fait battre comme distinction particulière un petit nombre de médailles en or et accordé à des personnes de haut rang qui la portent à un ruban moiré et jaune cannelé.

Son Altesse le Prince Sayn-Wittgenstein-Berlebourg, chef d'escadron du 2^e régiment des dragons de la garde prussienne, en possède une et a eu la bonté de la mettre à la disposition de l'auteur. (1867.)

Royaume de Danemark.

Médaille militaire.

Le Roi, sur la proposition du ministre de la guerre, a ordonné que dorénavant (Janvier 1854) des médailles seront décernées aux sous-officiers de l'armée qui se seraient distingués par leur zèle et leur exactitude dans le service. Ces médailles seront en bronze et portées sus-

Bronze sein und an einem rothen mit weissem Kreuze geschmückten Bande hängend getragen. Sie theilen sich in zwei Klassen.

Diejenigen der ersten Klasse, mit welchen eine lebens-Tafel **VI** längliche Pension von 120 Francs verbunden ist, werden
 No. 9. nur für wenigstens 16 Dienstjahre ertheilt. Diejenigen
 No. 8. der zweiten Klasse, mit einer Pension von 75 Francs, belohnen die Dienste von wenigstens 8 Jahren.

Die Medaillen beider Klassen können auch Mitgliedern des Militär-Musik-Corps und auch anderen Beamten der Armee im Range der Unteroffiziere verliehen werden.

Die Medaille für das freiwillige Hilfs-Corps

wurde auf Veranlassung und aus den Mitteln eines, im Jahre 1848 zusammengetretenen Vereins für die, den Dänen zu Hülfe gezogenen Freiwilligen, aus Dänemark und Schweden, gestiftet und nach beendetem Kriege im Jahre 1850 jedem Theilnehmer ein Exemplar in Silber, mit einem Schreiben des Vorstandes begleitet, verliehen.

No. 10. Auf der Hauptseite befindet sich der scandinavische Kriegsgott Heimdal, welcher Alles sieht und hört, mit dem Schwert in der Rechten. Er bläst in's Horn und ruft die anderen Götter zum Kampfe, vor ihm der Hahn, auf einer mit Sternen besäeten Bahn stehend.

Die Umschrift: „Nu stander striden under Jutland,“ heisst: „Num steht der Krieg unter Jütland,“ während auf

No. 11. der Rückseite die Umschrift: „Og bören blaeser dennem ind for danmark“ („und der Wind bläst sie hin für Dänemark“) ein, vorn mit einem Drachenkopf gezieres Kriegsschiff einschliesst, mit welchem die Freiwilligen ankommen.

Odin's Geister, die Raben, umschwärmen das Schiff, an dessen Maste der schwedische und norwegische Schild hängen.

In demselben befinden sich zwei mit Schwertern bewaffnete Krieger in späher Stellung, von denen einer eine Streitaxt hält.

Im Abschnitte steht: „Til de frivillige fra broderigerne“ („für die Freiwilligen aus den Bruderreichen“).

Es sind 360 Medaillen in Silber, 3 in Gold für die Länder Dänemark, Schweden und Norwegen, die übrigen in Bronze geprägt.

Der Verein hat zwar jedem mit der Medaille Beliehenen ein 3 Zoll langes weisses Atlas-Bändchen mit übergeben, indessen hat Seine Majestät der König von Dänemark die Genehmigung zum Tragen der Medaille direct nicht gegeben, so dass anzunehmen ist, sie wurde jenen Freiwilligen nur zur Erinnerung an den damaligen Feldzug eingehändigt, zumal das vorliegende Exemplar auch mit einer Oese nicht versehen ist.

pendues à un ruban rouge orné d'une croix blanche. Elles se divisent en deux classes.

Celles de la première classe, auxquelles est attachée une pension viagère de 120 francs, ne seront accordées que pour des services de 16 ans au moins; celles de seconde classe, avec une pension de 75 francs, récompensent les services de 8 ans au moins.

Les médailles des deux classes pourront aussi être décernées aux membres des corps de musique militaire et aux autres employés de l'armée ayant rang de sous-officier.

La médaille pour le corps auxiliaire de volontaires

fut instituée à l'occasion et des moyens d'une union qui s'était associée en 1848 pour les volontaires venus au secours des Danois de Danemarck et de Suède, et, la guerre étant terminée en 1850, on en a accordé à chaque participant un exemplaire en argent accompagné d'un écrit du comité.

Sur l'avvers se trouve le dieu de la guerre scandinave Heimdal qui voit et entend tout, le glaive dans la droite. Il sonne du cor et appelle au combat les autres dieux, devant lui est le coq sur un chemin parsemé d'étoiles.

L'inscription: „Nu stander striden under Jutland,“ signifie: „maintenant le combat est sous Jutland,“ pendant que sur le revers la devise: „Og bören blaeser dennem ind for danmark“ („et le vent le souffle pour le Danemarck“) entoure un vaisseau de guerre orné au devant d'une tête de dragon sur lequel les volontaires arrivent.

Les corbeaux, esprits d'Odin, voltigent autour du vaisseau au mât duquel est suspendu l'écu suédois et norvégien.

Dans celui-ci on voit deux guerriers armés de glaives en posture guettante dont l'un tient une hache d'armes.

On lit dans l'exergue: „Til de frivillige fra broderigerne“ („pour les volontaires des pays fraternels“).

On a frappé 360 médailles en argent, 3 en or pour les pays de Danemarck, Suède et Norvège, les autres sont en bronze.

Le comité avait en effet remis à chaque gratifié de la médaille un petit ruban de satin blanc long de trois pouces, cependant Sa Majesté le Roi de Danemarck n'a pas donné directement la concession de porter la médaille, en sorte qu'on peut présumer qu'elle ne fut distribuée à ces volontaires qu'en mémoire de la campagne d'alors, d'autant plus que l'exemplaire présent n'est pas muni d'une anse.



1.

Mandarin de deuxième classe
en habit simple chapeau d'hiver.



2.

Mandarin de quatrième classe
en habit simple, chapeau d'hiver.



3.

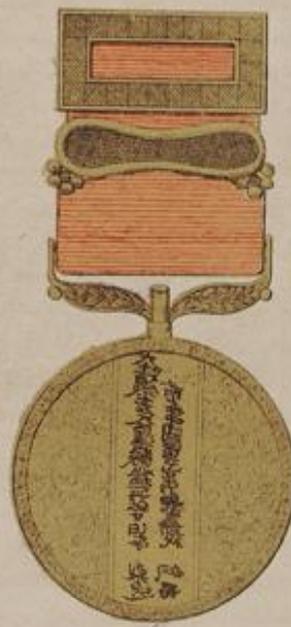
Mandarin de sixième classe
en habit moitié-été.



4.



5.



6.



8.



9.



10.



11.



12.

